

né dans ses Memoires Politiques, des conseils encore plus funestes à la liberté des peuples; C'est lui, qui en mourant, a laissé à l'Empereur comme un gage pretieux de son zele pour la Maison d'Autriche, ce projet dont je viens de vous parler. Son traité de *l'Art de la guerre*, s'est assez repandu dans le monde, je ne doute pas que vous ne l'avez vû, je crois même qu'il a été imprimé en Hollande; Mais celui de *l'Art de regner*, a été tenu plus secret; cependant beaucoup de Prince d'Allemagne, & parmi le peuple quelques gens sages & curieux en ont connoissance.

Le premier moyen que propose ce dangereux Conseiller à l'Empereur, pour le rendre Maître & absolu Monarque, est d'être toujourns armé, & seul armé dans l'Empire; Car, dit il, *qui a le fer a l'or, & qui a l'or a le fer, a toute la puissance, & est le maître d'acabler les uns & de corrompre les autres.* Les expediens qu'il fournit pour mettre en œuvre ce premier moyen, qui sert de base à tous les autres, sont d'avoir toujourns la guerre sur le Rhin, ou sur le Danube, contre les François, ou contre les Turcs, d'acheter & de tenir à sa solde les troupes des Princes particuliers de l'Empire, de desarmer & de dépouiller ceux qui ne voudront pas les lui vendre.

Toute la conduite que vous voyez tenir à l'Empereur dans cette derniere guerre, n'est qu'une exacte observation de ces Conseils injustes. Il a acheté ou fait acheter par ses Alliez les troupes de tous nos Princes; il a desarmé comme vous avez vû, & opprimé l'Electeur de Baviere, qui a refusé de vendre les siennes.

On avoit renouvelé dans la Diète les propositions faites inutilement tant d'autres fois  
de